

Anthropologie de la mémoire

Carlo Severi



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21231>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 413-414

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Carlo Severi, « Anthropologie de la mémoire », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21231>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie de la mémoire

Carlo Severi

Carlo Severi, *directeur d'études*

L'image rituelle

- POURSUIVANT notre travail d'analyse de l'image rituelle, nous avons cette année repris la notion de représentation chimérique. Pour répondre aux débats suscités par cette notion nous avons, dans un premier temps, essayé de formuler des outils d'analyse nouveaux dans le domaine de l'anthropologie des images. À partir d'une brève étude de la convention visuelle qui nous est plus familière, la perspective, nous avons ainsi défini l'appréhension d'une image comme une relation, variable et spécifique à une tradition, entre un cadre perceptif et l'exercice de la projection des savoirs acquis, ou des « catégories interprétatives » (Baxandall 1985 48) qu'il implique. Cette analyse nous a conduits à focaliser notre étude sur des notions potentiellement universelles, comme l'interprétation du symbolisme par projection, la transitivité des images, la réflexivité du cadre, et les actes de regard. Nous avons ensuite appliqué ces notions à la représentation chimérique. Ce type d'image nous est apparu, du point de vue morphologique, comme fondée sur un principe d'organisation de l'espace qui fait de la relation entre une forme donnée à voir et une forme imputée par la pensée le moyen d'engendrement d'une illusion spécifique. Du point de vue logique, nous avons pu conclure que le type d'opérations mentales que cette représentation suppose se fonde sur une articulation spécifique entre représentation iconique et indication indiciaire. Du point de vue esthétique, enfin, l'espace chimérique désigne une relation instable, de complémentarité alternée, entre le thème iconographique et son espace liminal, d'une part, et d'autre part entre perception et travail de la projection.
- Ce travail d'analyse nous a permis de conclure que la représentation chimérique est avant tout une représentation de relations exprimées par l'image. De ce point de vue, elle ne s'inscrit pas dans une typologie traditionnelle des représentations iconographiques (« réaliste », « aniconique », « abstraite », etc.), mais bien dans une

logique des relations iconiques. L'analyse de deux traditions amazoniennes (Yekwana et Wayana), où la représentation chimérique constitue la convention visuelle dominante, nous a permis de montrer comment la désignation par projection d'une présence imputée engendre l'idée d'une essence propre aux êtres chimériques. Dans le cas Yekwana, cette essence est représentée par des grands personnages, conçus comme des êtres soumis à une transformation constante, qui dominent les récits mythologiques. Dans le cas Wayana, cette essence du chimérique est développée en une logique plurielle, où l'on voit apparaître, à la place de personnages, des classes (et parfois des classes de classes) d'êtres hybrides. Là où l'ethnographie pouvait faire penser à des traditions différentes, l'analyse des thèmes iconographiques, et des opérations mentales qu'ils impliquent, révèle une unité sous-jacente. Une même logique, liée à la représentation chimérique de relations, est à l'œuvre dans les deux cas.

- 3 Dans ces traditions, comme ailleurs en Amazonie, la représentation chimérique s'associe à la définition essentialiste d'une classe d'existants dont les traits définitoires ne coïncident jamais avec ceux qui, au sein du monde humain, animal ou végétal, définissent une espèce. Le jeu incessant entre fragment et cadre, et entre perception et projection, qui rend l'espace chimérique itératif, récursif, et – parmi les Wayana – potentiellement infini, désigne peut-être non seulement une esthétique, mais aussi un *mode d'existence* des êtres surnaturels dans le monde amazonien. On pourra en conclure que l'étude de la représentation chimérique permet d'éclairer d'un regard nouveau non seulement les arts, mais aussi l'ontologie de ces traditions. Tel est sans doute un des enjeux d'une anthropologie, dont nous avons ici esquissé les premiers éléments, de l'espace chimérique.
- 4 Un certain nombre des thèmes du séminaire a été présenté, au cours de l'année, lors de colloques (Collège de France, Paris ; Universités du Texas, Austin, du Wisconsin, Madison, de Harvard, Cambridge, CAPC de Bordeaux) et de conférences invitées (Universités de Rio (Université Fédérale et Museum Nacional), de Bologne, de Paris-VII/Diderot (Groupe d'ethnomathématiques), de Paris-VIII/Vincennes-Saint-Denis (Département de musicologie), de l'EHESS de Toulouse et du Wissenschaftskolleg de Berlin.
- 5 Invitée par le Département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly, Caroline Humphrey, Rausing Sigfrid, professeur au Département d'anthropologie sociale de l'Université de Cambridge, a présenté au séminaire, avec Gregory Delaplace, ses recherches récentes sur le statut de l'image au sein des traditions chamaniques de Mongolie.

Publications

- Sous la dir. de Carlo Severi, *Gradhiva*, n° 13, 2011, *Pièges à voir, pièges à penser*.
- « Nous et Eux. Réflexions sur la différence culturelle », dans *La pluralité interprétative. Fondements historiques et cognitifs de la notion de point de vue*, sous la dir. d'Alain Berthoz, Carlo Ossola et Brian Stock, Paris, Collège de France, 2011, p. 27-37.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie